Solann, bijou musical à la plume bien taillée

Auteur : Julia Percheron

Date : 27 février 2025

À 25 ans, **Solann** sort son premier album pop et folk *Si on sombre ce sera beau*, posant sa voix angélique sur des textes ciselés et engagés.

Depuis un an, tout s'accélère pour Solann : nommée aux Victoires de la musique 2025 dans les catégories Révélation scène et Chanson originale pour *Rome*, single paru en janvier 2024, mais aussi sacrée Révélation féminine de l'année, la jeune femme attire tous les regards. Pourtant, la prodige parisienne est à 100% musicienne seulement depuis le confinement. « *Mes parents sont un peu artistes, ce sont des saltimbanques, donc j'ai grandi dans cet univers-là et chante depuis très longtemps* », nuance-t-elle toutefois. «*Au moment du Covid, j'ai lâché mon activité principale de comédienne et mannequin et me suis enfin décidée à me concentrer sur la musique.* » C'est avec ses vidéos postées sur les réseaux que le producteur Chad Boccara la déniche, fin 2021. Fusionnant ses origines arméniennes – *Mayrig*, « mère » en français, est par exemple un titre

dédié à sa maman –, sa passion pour le ukulélé et son goût pour les contes de son enfance, l'artiste s'inspire aussi des mythes antiques, *Fabulettes* d'Anne Sylvestre et autres histoires lues par Marlène Jobert pour lier cette myriade d'influences à ses propres expériences. Entre douce intonation, poésie à double-sens et puissance verbale effrontée, Solann défend l'idée que « *si je romance un peu les choses, les informations passeront mieux et on aura plus envie de les entendre.* » Et d'ajouter : «*Je suis amoureuse de tous les symboles que l'on peut retrouver dans les contes. Il est toujours possible de les réadapter, de les rattacher à des thématiques d'aujourd'hui* », précise celle qui couche ses frustrations sur le papier. *Rome* l'illustre sans le moindre doute.

https://www.youtube.com/watch?v=DAf_ApQNQlU
Solann - *Rome*

Débutant sur les riffs mélancoliques de son petit instrument à cordes, la chanteuse se lance ensuite dans un récit parfaitement imagé : « *Je me sens comme un agneau qui dit pardon au loup / D'avoir été trop lent à lui offrir son cou / D'avoir pris trop de place, d'avoir trop résisté / D'avoir vu sa robe, de rouge se tacher* ». L'arrivée du refrain fait voler en éclat cette tendre politesse, mixant claviers et batterie dans une ambiance plus electro. Les paroles, elles, sont sans équivoque : « *Non je compte même plus les fois où on m'a traitée de chienne / Mais c'est une chienne qui a élevé Rome / Les putes comme moi portent les rêves des hommes* ». On retrouve cette double-lecture sur *Les Ogres*, où le récit de David et Goliath et la voracité de Gargantua dépeignent les excès des puissants. Quant à *L'Oiseau*, joli guitare-voix, Solann y confie son angoisse de la mort en élaborant sa propre fable, inspirée, entre autres, par « *[son] con de chat, qui n'est pas capable de trouver une mouche morte et [lui a] rapporté un oiseau !* », sourit-elle.

Au Diapason **(Vendenheim) vendredi 21 mars, à la** BAM **(Metz) samedi 22 mars, à** La Vapeur **(Dijon) jeudi 3 avril, aux** Francofolies **(Esch-sur-Alzette) dimanche 8 juin, au** Festi'neuch **(Neuchâtel) jeudi 12 juin, au** Festival de la Paille **(Métabief) dimanche 3 août, au** Moloco **(Audincourt) vendredi 24 octobre, aux** Docks **(Lausanne) samedi 25 octobre, à la** Rockhal **(Esch-sur-Alzette) vendredi 14 novembre et à** La Cartonnerie **(Reims) mercredi 10 décembre**